

Chers adhérents, Bonjour.

Hier nous avons abordé, de très loin, Charles Baudelaire. Permettez-moi aujourd'hui d'insister et de vous rappeler un poème bien connu : « **L'Albatros** ».

Il est certain que dès ses années d'études, durant ces longs mois d'enfermement solitaire, il a pratiqué la poésie comme l'on fait d'autres jeunes poètes. Est-il nécessaire d'ajouter que chez cet adolescent, que la tristesse isole, l'écriture, loin d'être un caprice, est une nécessité indispensable à sa survie ?

Le poète se sent mal aimé, exilé, comme il le dit dans :

L'Albatros

Souvent pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !

Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !

L'un agace son bec avec un brûle-gueule,

L'autre mime en boitant, l'infirmes qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées

Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;

Exilé sur le sol au milieu des huées,

Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

En quatre quatrains aux rimes croisées, Baudelaire crée un rapprochement entre : « l'albatros et le poète ». Le thème est donc : la solitude. Cette solitude du génie qu'évoque également Jean Cocteau dans son poème : « Ne sois pas trop intelligent. » Comme l'albatros le poète est associé à l'idée de grandeur et de détachement du monde matériel. Il peut évoluer dans les airs. Cette faculté de voler traduit la supériorité morale de l'oiseau et celle du poète. Cependant, la contrepartie du génie est douloureuse, le poème nous montre le mal dont souffre le poète : « l'exclusion et l'inadaptation ».

L'Albatros se rapproche d'un autre poème de Baudelaire : « Le cygne ». La symbolique est la même. Parmi les hommes, le poète peut paraître grotesque et ridicule.

A soulignez la richesse des alexandrins.